

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 162

Artikel: La Saint-Sébastien
Autor: Lonfat, Jean-Marie / Bochatay, Madeleine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SAINT-SÉBASTIEN

Jean-Marie Lonfat, Madeleine Bochatay, patois de Salvan et Finhaut

Fête patronale à Finhaut

C'est en l'an 1638 que les gens de Fignau (Finhaut), suite à l'épidémie de peste particulièrement virulente dans la vallée de Finhaut et Salvan, décidèrent de créer, à leurs frais, dans leur village, afin d'enrayer l'épidémie, un cimetière avec une croix de bois en son centre et d'y bâtir une chapelle dès qu'ils le pourraient. Cette chapelle fut construite et mise sous le patronage de la Sainte Vierge Marie et de saint Sébastien militaire, martyr transpercé de flèches.

Dans les archives de la paroisse de Finhaut, on trouve un document mentionnant à la date du 20 janvier 1824, une manifestation et la mise à l'enchère par les militaires des villages de cette commune de 4 drapeaux ayant rapporté la somme de 328 batz.

Les Fignolins ont gardé cette journée de prières en reconnaissance de la protection du grand saint Sébastien qui les a délivrés de cette terrible peste. La St-Sébastien se déroule toujours le 20 janvier à Finhaut.

Les jeunes et les militaires de la commune Finhaut, Châtelard, Giétroz se cotisent pour l'achat du pain qui sera béni à la messe solennelle. La veille de la Fête, ils se réunissent afin de préparer la décoration du pain. Le 20 janvier, avant l'aube, des tambours accompagnés par une section de militaires sillonnent toutes les rues du village pour annoncer la Fête. Un office matinal a lieu pour les militaires, puis la grand-messe chantée par la chorale est célébrée dans la « chapelle » devenue aujourd'hui une grande église magnifiquement décorée des œuvres de Cingria, François Baud, Fernand Dumas, Madeleine Navil. Tous les villageois y assistent accompagnés par leurs invités, parents et amis venus pour l'occasion prendre l'air du pays.



Photographie
© Denis Lugon-Moulin.



Photographie
© Denis Lugon-Moulin.

Avant l'Évangile, le pain, symbole d'amitié et de fraternité, décoré à l'égal d'une œuvre d'art, est apporté par deux jeunes filles en costume de fête et entre à l'église au rythme des tambours, encadré par une section de militaires. Après la bénédiction, le pain est coupé en rations et distribué aux fidèles, par les militaires, avant la fin de la messe.

Après la cérémonie, une procession se met en place qui parcourt les rues du village pour demander la protection de saint Sébastien et le remercier pour son intercession.

Le repas de midi mitonné par les Fignolintses ne peut être que délicieux ! Il s'agrémentait et s'agrémentait peut-être encore aujourd'hui d'un délicieux riz au lait, met exotique et recherché par les anciens.

Dans l'après-midi, les Vêpres sont chantées à l'église avant la mise aux enchères des drapeaux déployés fièrement par les militaires.

En fin de journée, un grand bal est organisé. Jeunes et moins jeunes sont invités à y participer et à se réjouir !

Texte de Jean-Marie Lonfat, Finhaut. (*Archives : D. Lugon-Moulin*)

Fèta dè Chin Batyan, Patron di Fenyó

L'è in milè chyie chin trinte è ouë ke, po chè prèjarvâ dè la pèste, li dzin di Fenyó l'on dèchidó dè boutâ in tèrra li mô, oeu loua. L'on fé le chemetyire è, stou ke l'on pu, l'on bâti ouna tsapàla ke l'on rèkoumandó a la Bouna Noutre Dame è a Chin Batyan le choeudâ.

L'è tu rèkordó, chu papèi dè notère, ke le vin dè janvyie milè ouë chin vintèkatre l'è tu boutó a l'inkan pè dè choeudâ, katre drapé. Di chin, le Patron di Fenyó l'è todzo tu fétó è, chè fètè adé le vin dè janvyie, tui li-j-an po chè rèkoumandâ a Chin Batyan.

Dèvan dzo, li choeudâ è li dzouvène di trèi velâdze dè la koumoune è Parotse,

fon le to dè tote le rian.ne doeu velâdze avoué li tanbo po inbryiâ la Féta. Chè kotijon po payie le pan ke charè bèni a la Gran'Mècha. La Matenèire chè dè po li choeudâ.

L'è davoue dolinte, vètye doeu brawe koutin è doeu tsapé droblè ke porton le pan a l'iyèije, rèkotâye pè li tanbo è li choeudâ. Pèr apré, le pan charè partadja avoué tui.

Apré la mècha, la profèchon pâchèrè din le vèlâdze po prèiyie Chin Batyan è le remachâ.

Le lon dè l'apré-dènâ, apré Li Vépre, li choeudâ boutèrin a l'inkan li drapé è, apré to chin, tui porin oevri le bal danfyie è chè rèdzoeuyie !



Patronale à Finhaut.

© Denis Lugon-Moulin.



LA CITATION

« La tradition, c'est de garder le feu vivant, non de vénérer les cendres. »

Entendu sur la RSR2

« La tradichon, l'è de sè veillî que lo fû sâi achî viveint, l'è pas de vènèra lè cheindre. » Oyu à la boîta à babelye.

Merci à Marlyse Lavanchy qui nous a transmis cette pensée...